



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

www.snp44.fr

58^{ème} année

JANVIER 2014

N° 505

PROCHAINE SÉANCE

Le temps est venu de ramener un peu de soleil dans la grisaille des jours d'automne, et de se réchauffer l'esprit au feu des "souvenirs de vacances".

Ce sera notre sujet de rencontre, **dimanche 19 janvier**, au **Muséum d'Histoire Naturelle, à 9 h 30**.

Se succèderont, pour l'occasion, à la tribune de l'amphithéâtre, nos collègues :

- Sylvie Pavageau qui nous fera visiter quelques hauts lieux de la préhistoire des îles Orcades (Ecosse) : Skara Brae, Maeshowe...
- Philippe Thomas, pour évoquer sa participation aux **relevés de gravures dans la grotte Margot à Saulges** : il a rejoint, durant une semaine, l'équipe constituée par Romain Pigeaud pour la campagne de relevés 2013. Il s'agira du témoignage d'un néophyte en travail de terrain. La communication, qui n'aura pas de prétention scientifique, sera un retour sur l'expérience de relevés qui eux sont effectués de façon très rigoureuse : seront évoqués la découverte, l'ambiance, la méthode, l'organisation du travail, les rencontres, les discussions et émotions... tout ce qu'on n'imagine pas avant de faire du terrain.
- Hubert Jacquet, sur le thème des "**Gravures rupestres de Cerdagne, des Ibères à l'époque Contemporaine**", pour partager les dernières découvertes que Françoise Poinot et lui-même ont faites, en pays Nord-Catalan,
- Patrick Le Cadre, quant à lui, nous présentera deux sujets :

- **Les ruines de Loropéni**. Il ne s'agit pas de préhistoire, mais d'un site exceptionnel encore mal connu : une enceinte de plus de 11.000 m², fleuron archéologique du **Burkina-Faso**.

- **Une enceinte mégalithique du Finistère**, au sud de Crozon : "**Ty ar C'huré**", structure énigmatique non fouillée, où P.R. Giot voyait un système d'enclos et de talus de protection d'un habitat protohistorique.

• Enfin, Joël Gauvrit qui, après avoir revisité **Locmariaquer** et ses livres, nous proposera une **relecture des pétroglyphes de la Table des Marchands** (l' « Idole », le « Cachalot » ...). Animation assurée !

PUBLICATION

BILAN DES PROSPECTIONS PALÉOLITHIQUES DANS LA NAPPE ALLUVIALE, SUR LA Z.A.C DE LA CHENAIE, À SAINT-ÉTIENNE-DE-MONTLUC (Loire-Atlantique).

Jacques Hermouet

Le site paléolithique inférieur de la nappe alluviale de Saint-Étienne-de-Montluc, laquelle est probablement située au Pléistocène inférieur ou moyen, recèle parmi les plus anciennes industries armoricaines (Monnier 1991). Il a déjà été étudié dans un article du bulletin n°25 et deux articles des Feuillets mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire (Hermouet, 2009, 2010, 2012).

Cette étude, effectuée sur quatorze sites, vient d'être complétée par des découvertes faites en juin 2013 lors de la réalisation de la première tranche de la Z.A.C.¹ de la Chênaie, d'une surface d'environ 80 000 m² (8 ha) au sud-est du bourg, sur la route départementale 17, dite « route du milieu », en direction de Couëron.

C'est le site le plus proche des hauteurs du Sillon de Bretagne qu'il nous ait été donné d'étudier. Situé à moins de 75 m de la rupture de pente, il est, sans aucun doute, très proche des rives du paléofleuve et, en cela, plus proche du probable site d'habitat des hommes préhistoriques, même si le caractère roulé des pièces recueillies (traces de chocs visibles et arêtes très émoussées) suppose leur déplacement dans le cours d'eau par rapport à une situation encore plus à l'Est.

Sa stratigraphie a pu être observée jusqu'à une profondeur de 2,20 m. Elle est constituée, depuis la surface jusqu'à une profondeur de 80 cm, de sol et de limon puis, mais par endroits seulement, de cailloutis à sable jaunâtre, d'une épaisseur de 30 cm, où avaient été précédemment localisées les pièces archéologiques.

Ensuite on retrouve les strates déjà signalées sur les sites des Fontenelles mais représentées par une puissance moindre puisque, après 60 cm de

sables rouges à passées grises, on atteint une argile plastique très organique dont on ne distingue pas le plancher et qui correspond, sans aucun doute, au sapropèle paléogène observé aux Fontenelles par 5 m de profondeur. On note donc ici le pincement de la stratigraphie, probablement dû à la proximité du socle, qui se laisse entrevoir par la présence de gros blocs de granite et de quartz emballés dans des sédiments, en lisière nord du site.

Pour cet article, l'expertise de Jean-Laurent Monnier² a porté sur 34 pièces dont 4 éclats de silex et un probable nucléus issus des précédents sites étudiés : celui des Fontenelles (I et III) et celui de Sainte-Marie-de-l'Aunaie. Ces artefacts ont des caractéristiques identiques à celles des découvertes précédentes.

Le corpus des pièces de la Z.A.C de la Chênaie a, pour sa part, montré une particularité pétrographique : 8 pièces seulement ont été réalisées en silex de Loire, les 21 autres ayant été produites, soit en grès (2), soit en quartz filonien (19). Ceci distingue donc ce site des précédents où les pièces recueillies mises au jour n'avaient été produites que dans une proportion de 16%, dans un autre matériau que le silex. Ce choix d'autres roches, et surtout de quartz filonien, n'est pas un phénomène rare et ne peut-être le signe en soi d'une certaine forme d'archaïsme (Molines 1998), mais plutôt l'exploitation préférentielle des ressources lithiques proches au Paléolithique inférieur, laquelle favorise cet usage dans nos régions dépourvues de silex en place. De plus, la fabrication d'outils résistants et/ou lourds à cette époque, favorise d'autant plus cette tendance, de même que la recherche de plans de frappe naturels (galets, plaquettes).

L'ensemble des pièces du site de la Z.A.C se compose, pour la partie réalisée en silex de Loire, de 6 éclats : un éclat d'entame, le reste étant de plein débitage, et de 2 fragments d'éclat : un cortical et un autre de plein débitage. Ils sont tous à talon lisse, couverts d'une patine de jaune à blanche, sauf pour l'un d'entre eux. Leurs dimensions sont assez importantes : pour 2 des éclats et les 2 fragments, leur longueur se situant entre 64,5 et 84,5 mm.

L'un, assez épais (41 mm), a été chauffé, tandis que 3 autres, plus petits, s'inscrivent dans un rectangle de 35 sur 45 mm. L'éclat d'entame, lui, est plus petit (29 mm de longueur pour 29 mm de largeur). On peut noter aussi que l'un des éclats montre un double bulbe (fig. 1, n°1 à 4).

Pour ce qui est de la série en quartz filonien et en grès tertiaire, l'analyse est contrainte par les caractéristiques du matériau. En fait, la taille du quartz filonien est assez difficile étant donnée sa structure cristalline où les faces des systèmes cristallins sont peu développées (xénomorphie), d'autant plus qu'il y a, d'autre part, des diaclases (cassures) générées par les contraintes tectoniques du massif granitique encaissant (Molines 1998). Il en résulte que les stigmates habituels de la taille sont plus diffus que pour le silex (bulbe, face plane, talon, retouches). Toutefois, certaines pièces montrent

suffisamment bien ces stigmates et l'on peut, par ailleurs, se fier à la régularité et à l'organisation des retouches et des enlèvements. L'ensemble des pièces de quartz et de grès est constitué de trois types d'éléments :

- Un groupe composé de 9 éclats, deux au moins présentant tous les stigmates de la taille anthropique, dont l'un, en grès, a également un double bulbe qui indique une percussion violente à la pierre dure. (fig.1, n° 5).

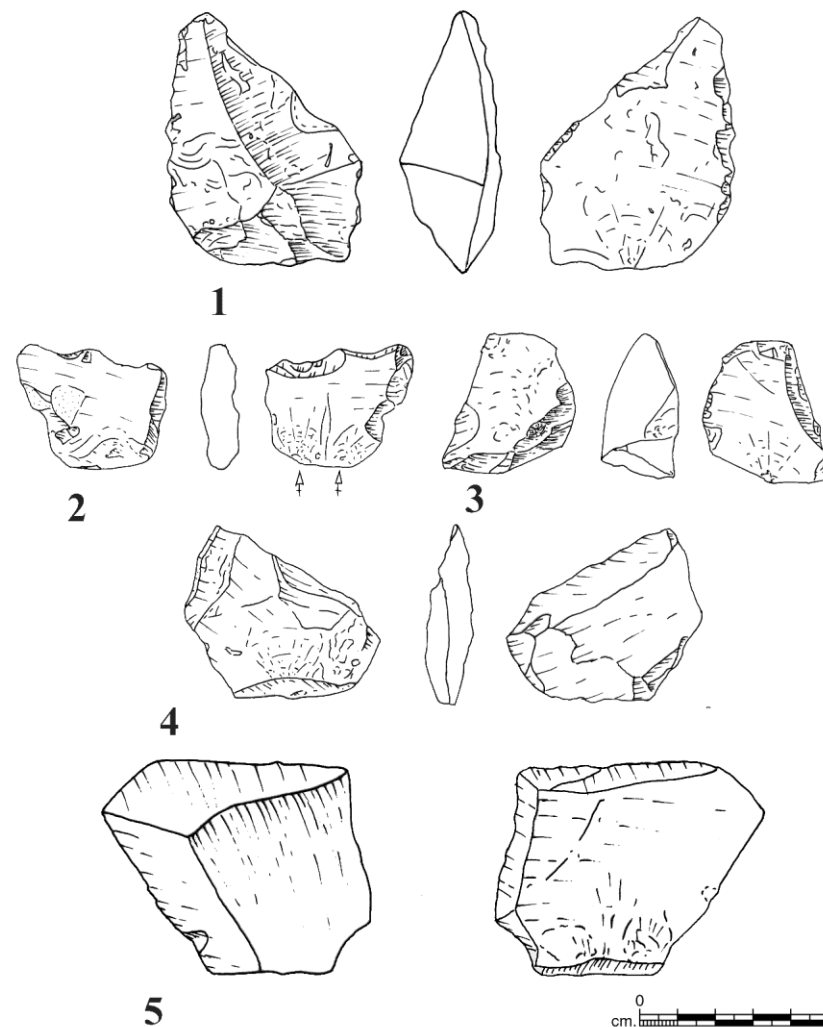


Figure 1 : Saint-Etienne-de-Montluc (44) - Mobilier lithique : éclats n° 1-3 (silex), n° 4 (quartz filonien), n° 5 (grès tertiaire) - dessins : J. Hermouet 06/2010.

- Un second groupe de 9 pièces est réalisé à partir de plaquettes parallélépipédiques. Elles sont, sans doute, en très grande partie, dues au débitage naturel du quartz filonien et du grès tertiaire auquel on a adjoint une taille intentionnelle des bords pour obtenir des outils. On note par ailleurs que cette taille, très patinée, n'est pas toujours facile à identifier comme anthropique. Ce groupe est à rattacher, de par la nomenclature, aux choppers (Monnier 1981), étant donné le caractère naturel du bloc support, même si leur forme les fait ressembler au racloir ou au grattoir sur éclat plus qu'au chopper sur galet. Certains d'entre eux présentent des aménagements en coches, assez communs dans ces industries archaïques (fig. 2, n° 1 et 2).

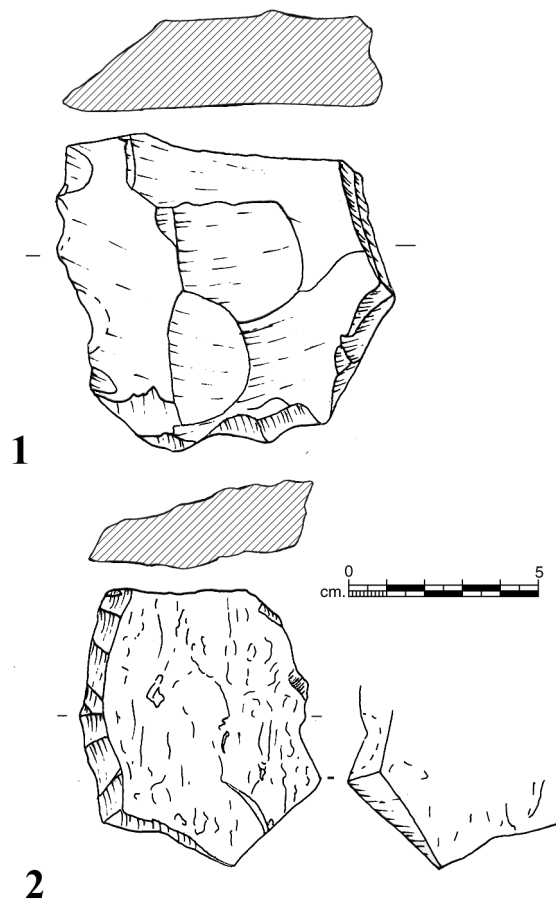


Figure 2 : Saint-Etienne-de-Montluc (44) - Mobilier lithique : chopper n°1 (grès), n°2 (quartz filonien) - dessins : J. Hermouet 06/2010.

- Un troisième groupe, plus proche des choppers classiques, comprend 3 pièces : l'une, très usée, collectée dans la zone de la future tranche 2 de la ZAC (longueur 120 mm, largeur 80 mm, épaisseur 39 mm), évoque la forme d'un hachereau. L'autre, de très grande taille (longueur 170 mm, largeur 112 mm, épaisseur 63 mm), d'une masse d'1,650 kg, présente 3 enlèvements pouvant être anthropiques, malgré un doute lié à leur patine différenciée; cette pièce, à mi-chemin entre nucléus et outil, peut être rapprochée des choppers de par la régularité du tranchant créé par les enlèvements. Enfin, une dernière pièce, proche par la forme de la première citée, pourrait comporter des traces d'utilisation.

Ces nouvelles traces de l'occupation humaine du Paléolithique inférieur à Saint-Étienne-de-Montluc sont d'un grand intérêt puisque la mise au jour de plaquettes gréseuses ou quartzieuses taillées permet de les rapprocher des outillages, connus et datés, de Saint-Malo-de-Phily (Ile-et-Vilaine).

Avec ce lot de nouvelles pièces, le nombre d'éléments de la collection du Paléolithique inférieur de la nappe alluviale de Saint-Etienne-de-Montluc s'élève à 177. Les pièces correspondant à l'article paru en 2012 ont été transférées, de ma collection, vers celles du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, 12 rue Voltaire, avec l'accord de la D.R.A.C³ Pays de la Loire, sous les tranches de numéros : MHNN.H.000606 (inclus) à MHNN.H.000640 (inclus).

¹ Z.A.C., Zone d'Aménagement Concerté.

² Directeur de recherche au CNRS, Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CReAAH), Université de Rennes 1, UMR 6566 du CNRS.

³ D.R.A.C. : Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Bibliographie :

HERMOUET J., 2009 – Le gisement paléolithique inférieur de Saint-Etienne-de-Montluc (Loire-Atlantique). *L'occupation paléolithique de la basse et de la moyenne vallée de la Loire, Exposition « Sables rouges et Préhistoire à Saint-Étienne-de-Montluc : séance décentralisée de la Société Nantaise de Préhistoire, Saint-Étienne-de-Montluc, 5, 6 et 7 juin 2009 ; Bulletin "Études", n° 25, 2009, Société Nantaise de Préhistoire, p. 11-22, 13 figures.*

HERMOUET. J., 2010 – De nouvelles pièces du paléolithique inférieur dans la nappe alluviale à Saint-Étienne-de-Montluc (Loire- Atlantique), *Feuillets mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire n°475, 56^{ème} année, octobre 2010.*

HERMOUET. J., 2012 – Bilan des dernières prospections paléolithiques dans la nappe alluviale à Saint-Étienne-de-Montluc (Loire- Atlantique), *Feuillets mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire n°495, 54^{ème} année, décembre 2012.*

MOLINES N., GAGEONNET R. et MONNIER J.-L., 1998 – Le site paléolithique inférieur de Raguénès (Névez, Finistère), Cadre géologique et industrie, *Revue archéologique de l'Ouest, tome 15, 1998 p. 5-14.*

MONNIER J.-L., JUMEL G. et JUMEL A, 1981 – le Paléolithique inférieur de la côte 42 à Saint-Malo-de-Phily (Ille-et-Vilaine), *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 1981, N 10-12. pp. 317-328.

MONNIER J.-L. et DESPRIEE J., 1991 – Les plus anciennes industries dans le Nord-Ouest de la France, *114^e Congrès national des sociétés savantes, Les premiers peuplements humains de l'Europe*. Paris, 1989 p. 39-45.

COMMÉMORATION

Une médaille touristique frappée par la Monnaie de Paris a été inaugurée le 16 mars 2013 au Musée de **Brassempouy** (Landes) ; elle représente la "**Dame à la capuche**", petite tête féminine en ivoire de mammoth découverte en 1894 par E. Piette dans la grotte du Pape. Cette figurine, bien connue des préhistoriens, est considérée comme la plus ancienne représentation d'un visage humain. Composée de cuivre, aluminium et nickel, cette médaille d'un diamètre de 34 mm a été tirée à 5000 exemplaires. Vous pouvez vous la procurer à l'adresse suivante : Musée de la Dame de Brassempouy 352, rue du Musée 40330 BRASSEMPOUY.

Joindre un règlement par chèque de 2,00 € à l'ordre du Trésor Public, et une enveloppe timbrée (50 g) libellée à l'adresse de livraison.

Patrick Le Cadre

LECTURES

➤ Claude Lefebvre nous signale : "**COMMENT HOMO DEVINT FABER**" de François Rigaut.

« Cet ouvrage nous apporte une vision sur les facultés de l'homme à créer des outils et les usages qu'il en fait, depuis ses origines jusqu'à nos jours. Editions Biblis - 240 pages. »

➤ « Pour ceux que la préhistoire de l'Afrique intéresse, nous informe Patrick Le Cadre, le nom de Camille Arambourg (1885-1969) fait partie des références incontournables. Ce paléontologue français, professeur au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, fut un homme de terrain infatigable qui œuvra tant en Algérie qu'en Ethiopie (Vallée de l'Omo, où il dirigea deux expéditions), au Kenya, mais aussi au Moyen-Orient. On lui doit la découverte de nombreux fossiles humains, parmi lesquels l'Atlanthrope de Ternifine ou l'Hominien de Casablanca.

Ses publications comportent plus de 200 titres, dont de nombreux articles sur les poissons et les reptiles des phosphates du Maroc, sur les vertébrés du Villafranchien de l'Oranais ou encore sur les Mammifères du Tertiaire ou du Quaternaire... Un livre retrace le parcours de ce chercheur exceptionnel qui a

marqué son époque : "**CAMILLE ARAMBOURG. UN PALÉONTOLOGUE, DE L'ALGÉRIE A L'AFRIQUE PROFONDE**", par Djillali Hadjouis.

Préface d'Yves Coppens.

L'Harmattan, juin 2012, 242 pages, 25 €. »

➤ Patrick Le Cadre nous dit encore : « Les ouvrages sur la préhistoire sont innombrables, ceux traitant de l'œuvre des préhistoriens sont plus rares. Il me paraît donc opportun de signaler l'ouvrage "**FRANÇOIS BORDES ET LA PRÉHISTOIRE**". Cette publication consacrée aux travaux de ce chercheur, est issue des actes du 134^e Congrès national des Sociétés Historiques et Scientifiques tenu à Bordeaux en 2009.

Bordes (1919-1981), précurseur dans le domaine du Paléolithique, marqua fortement la recherche de la seconde moitié du 20^e siècle. Plusieurs grands gisements du Sud-Ouest de la France ont été fouillés sous sa direction, tels ceux de Pech de l'Aze ou Corbiac, en Dordogne, pour ne citer que deux des plus connus.

Homme de terrain, il était aussi homme de laboratoire : il fonda le Laboratoire de Préhistoire et de Géologie du Quaternaire, à Bordeaux ; il fut parmi les premiers à expérimenter la taille des silex et des roches dures, pour mieux comprendre les industries préhistoriques. Sa publication sur la "Typologie du Paléolithique ancien et moyen" (1961) demeure un document de référence. Il est juste que François Bordes ne sombre pas dans l'oubli. L'ouvrage qui lui est consacré lui rend hommage en rappelant que l'étude de la préhistoire lui doit beaucoup.

François Bordes et la Préhistoire (45 €) sous la direction de F. Delpech et J. Jaubert collection Documents préhistoriques, n° 29 CTHS, 110 rue de Grenelle - 75357 PARIS Cedex 07.

Site internet : www.cths.fr »

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Agenda

• **Prochaines séances : 16/02** (Assemblée Générale) et **exceptionnellement samedi 15/03/2014 à 14h30.**

• **Prochaines réunions de bureau : 18/01** et **15/02/2014, à 17h15**, rue des Marins.

• **Atelier d'Etudes Préhistoriques : 18/01**, même adresse que précédemment de **14 h 30 à 17 h**. Au programme : poursuite des études en cours.